

Une solidarité tissée avec des prisonniers

« Des gros durs qui sont capables de broder des trucs aussi fins ! Ils sont en prison à Antsirabe, sur les hauts-plateaux malgaches », Gilbert Chagrot, de l'association Gas'Espoir qui soutient ces détenus, n'en revenait pas. Nous non plus. Des prisonniers qui brodent, ça ne doit quand même pas courir les rues. Alors lorsqu'on a vu tous ces petits trésors de coton exposés à la Maison du Temps Libre par l'association Gas'Espoir, on s'est dit que ça méritait bien quelques explications par Gilbert Chagrot.

Cette prison est un enfer ? « Il y a 300 places et 750 détenus. Les conditions d'incarcération y sont inhumaines : promiscuité, malnutrition, maladies infectieuses, vermine et rats qui grignotent les talons des détenus la nuit. Les trois-



Ces détenus sont capables de broder des vraies scènes de vies malgaches.

quarts des détenus sont en attente de jugement et certains sont en préventive depuis des années pour des délits mineurs. »

Quel espoir pour eux ? « Au milieu de cet enfer, nous avons eu la

chance de rencontrer sœur Agnese qui œuvre avec sa congrégation pour leur donner les moyens de payer leur procès et d'améliorer leurs conditions de vie par le développement de projets communs :

élevage de poules pondeuses et de cochons, et amélioration de la chambre 104 où dorment 200 détenus ! Ayant pu visiter la prison avec elle en avril 2016, nous avons vu les regards pleins de respect des prisonniers envers elle et la confiance qu'ils lui témoignent. C'est ainsi qu'elle apprend la broderie aux hommes. Le dos appuyé au mur de la prison, ils réalisent de véritables scènes de la vie malgache qui décoreront des objets utilitaires cousus par les femmes : porte-monnaie, portefeuilles, trousse, tabliers, torchon, gants, maniques, cartes. »

Avez-vous un projet en cours ? « Oui. L'assainissement d'un grand terrain de la prison et sa mise en culture afin de pouvoir manger des légumes. »